

# Conférence de rentrée de l'Institut SoMuM

## 8 septembre 2022

10h-12h, salle Germaine Tillion, MMSH

### Questionner la ville : des centres-villes aux *Smart Cities*



La Canebière, Marseille, © Pixabay

La conférence est ouverte à tous, y compris aux étudiants de masters,  
doctorants, postdoctorants

Accès gratuit sur inscription (**places limitées à 80**):

<https://evento.renater.fr/survey/conference-de-rentree-2022-de-linstitut-somum->

Modératrice : Delphine Mercier, directrice adjointe recherche, Institut SoMuM

Intervenants :

- Eleonora Canepari, historienne, directrice adjointe à la Formation – Institut SoMuM, TELEMMe, AMU  
« *De la rue aux archives. Pour une histoire longue du centre-ville de Marseille* »

- Alexandre Grondeau, géographe, TELEMMe, AMU  
« *Smart City et compétitivité urbaine : utopie et/ou dystopie des politiques d'aménagement du territoire contemporain* »

L'Institut Sociétés en Mutation en Méditerranée (SoMuM) organise sa conférence de rentrée, un temps fort de son calendrier d'activités, en début d'année universitaire. Rattachée à l'axe « Recompositions territoriales et interactions » inscrit dans les orientations de recherche de l'Institut SoMuM, cette conférence de rentrée questionnera la ville.

La ville est à la fois un territoire de mobilités, de sédentarités, d'habitats et de quartiers qui réunissent et séparent. Nous l'aborderons au travers des travaux d'Eleonora Canepari qui présentera une histoire longue du centre-ville de Marseille.

La ville est aussi devenue un territoire d'aménagements, traversée par la vague du numérique transformant les quartiers, l'habitat et les mobilités/sédentarités. Nous l'aborderons au travers des travaux d'Alexandre Grondeau qui présentera une utopie et/ou dystopie des politiques d'aménagement du territoire contemporain.

Fidèle aux approches interdisciplinaires privilégiées par l'Institut, la conférence de rentrée de SoMuM fera dialoguer deux chercheurs du périmètre de SoMuM : Eleonora Canepari, historienne à TELEMME et Alexandre Grondeau, géographe à TELEMME. À partir de leurs terrains respectifs, leurs communications aborderont les enjeux sociétaux posés à la recherche en Sciences sociales.

### **« De la rue aux archives. Pour une histoire longue du centre-ville de Marseille »**

Tout comme celle des sociétés contemporaines, la mobilité des hommes et des femmes d'Ancien Régime peut être étudiée au prisme de la notion d'entre-deux, à partir des lieux (hôtels, auberges, etc.) et des territoires produits par les migrants. Ma communication propose une lecture de la société fondée sur la complémentarité entre mobilité et sédentarité, capable de prendre en compte le rôle joué par la population dite « flottante », et la variété de ses pratiques migratoires fondées sur l'aller-retour comme condition permanente (mouvements pendulaires, quotidiens, saisonniers, etc.).

Pour ce faire, je m'appuierai sur un cas d'étude : celui du quartier Belsunce à l'époque moderne, appréhendé à partir de l'histoire longue de l'un de ses hôtels meublés (hôtel des Deux Mondes). Je présenterai les résultats d'une recherche qui m'a permis d'infirmer une idée courante, y compris dans les études scientifiques : le cours Belsunce aurait été l'axe central d'un quartier bourgeois, qui se serait dégradé par la suite avec l'arrivée des vagues migratoires d'Afrique du Nord au XX<sup>e</sup> siècle. Je vais montrer que, au contraire, depuis des siècles, ce quartier avait été caractérisé par la présence d'une population mobile et par une économie de la migration qui ont coexisté et qui ont interagi avec les quelques négociants venus s'installer sur le cours au XVIII<sup>e</sup> siècle.

Cette communication sera l'occasion de montrer l'intérêt pour les autres sciences sociales de prendre en considération l'histoire de l'époque préindustrielle. Le cas de Belsunce voudrait être un exemple de ce que l'étude de la ville préindustrielle peut apporter à la réflexion sur des phénomènes tels que la mobilité et la segmentation sociale. Car la ville d'Ancien Régime offre la possibilité et l'intérêt d'historiciser des phénomènes contemporains, souvent pensés, à tort, comme « iné-

*Eleonora Canepari est maîtresse de conférences d'Histoire moderne, habilitée à diriger les recherches, au laboratoire TELEMME d'Aix-Marseille Université. Elle est directrice adjointe à la formation de l'Institut SoMuM et responsable du réseau HaMéd (EFR). Ses deux derniers articles parus : "Common places. Sharing spaces in early modern 'ordinary' houses", *European History Quarterly*, 51/4, 2021; "Temporary Housing and Unsettled Population: Drivers of Urban Change in Early Modern Marseille and Rome", *Journal of Early Modern History*, 25/1-2, 2021.*

## « *Smart City et compétitivité urbaine : utopie et/ou dystopie des politiques d'aménagement du territoire contemporain* »

En 2019, la société d'audit en solution numérique de référence, Juniper Research, proposait une nouvelle édition de son classement annuel et mondial des *Smart Cities* les plus performantes. À partir d'un grand nombre de critères relevant des thématiques transports et mobilité, santé, sécurité et productivité, le classement établit un top 10 des villes les plus attractives et explique comment des politiques urbaines intelligentes bien menées ont vocation à faire économiser 125 heures par an et par habitant à chaque *Smart City* efficace, et ainsi contribuer directement au bien-être urbain.

Encouragée par les politiques d'aménagement du territoire menées un peu partout dans le monde sous l'impulsion des États et des collectivités locales, la politique de *Smart City* incarne une tentative d'optimisation du fonctionnement de la ville qui possède malgré tout un certain nombre de limites constituant de véritables challenges pour nos cités : concentration des moyens technologiques sur des espaces réduits, et intégration faible, voire inexistante des populations aux projets smart, pour n'en citer que deux. La *Smart City* peut ainsi être analysée comme une accélératrice d'un certain nombre d'inégalités socio-spatiales, autant que comme un moyen d'améliorer le quotidien urbain.

L'objet de ma communication sera d'analyser et de déconstruire ces paradoxes de la *Smart City*, à partir d'un certain nombre d'exemples internationaux, et de présenter les perspectives d'emploi dans ce secteur qui associe et questionne les rapports entre les mutations technologiques, l'aménagement du territoire, la lutte contre le réchauffement climatique, le souci de l'inclusion sociale et la recherche de démocratie participative.

*Alexandre Grondeau est docteur en géographie, aménagement et urbanisme, maître de conférences, habilité à diriger les recherches, au laboratoire TELEMMe d'Aix-Marseille Université. Il est l'organisateur des colloques « Une autre manière de fabriquer la ville », et l'auteur des ouvrages « Géographie Urbaine » (Hachette Supérieur), réédité en 2020, et « Altermétropolisation, une autre vi(II)e est possible » (LST éditions, 2022).*